

# Ce que pense Stallman de Chrome OS et du Cloud Computing

Il y a un mois Google annonçait la sortie du Cr 48, premier prototype de netbook tournant sous Chrome OS. Avec cet OS d'un nouveau genre vos applications, vos fichiers, vos données, etc. sont déplacés sur le Web, votre ordinateur n'est plus qu'un terminal permettant d'y avoir accès.



C'est en apparence fort *pratique* (et c'est de *qualité Google*) mais il y a un réel risque de sacrifier sa liberté, individuelle et collective, sur l'autel de notre confort.

Du coup le *Guardian* en profita pour demander son avis au *gardien du temple* qu'est Richard Stallman<sup>[1]</sup>.

Tout comme la critique de Facebook, ce qui se cache derrière Google Chrome OS, c'est le cloud computing, c'est-à-dire, d'après Wikipédia, le « concept de déportation sur des serveurs distants des traitements informatiques traditionnellement localisés sur le poste utilisateur ».

D'autres appellent cela « l'informatique dans les nuages » mais Stallman nous invite ici à prendre garde à cette appellation trompeuse que l'on a trop vite fait de connoter positivement (et d'évoquer alors plutôt une « careless computing », c'est-à-dire une informatique négligente ou imprudente).

Son point de vue sera-t-il partagé, en paroles et en actes, au delà des initiés du réseau ? Le doute est malheureusement permis. Et tout comme Facebook, il y a de bonnes chances pour

que les ordinateurs Google Chrome OS soient bien le succès annoncé.

*Lire aussi la suite de ce billet : Ce que pensent les internautes de ce que pense Stallman sur le Cloud Computing.*

## **Embrasser ChromeOS, c'est accepter de perdre le contrôle de ses données, nous avertit Richard Stallman, fondateur de GNU**

**Google's ChromeOS means losing control of data, warns GNU founder Richard Stallman**

*Charles Arthur – 14 décembre 2010 – The Guardian (Blog Technology)*

*(Traduction Framalang : Olivier Rosseler)*

Le nouveau système d'exploitation dans les nuages de Google, ChromeOS, va « entraîner les gens à utiliser l'informatique imprudemment » en les forçant à stocker leurs données dans les nuages plutôt que sur leur machine. Telle est la mise en garde de Richard Stallman, fondateur de la Free Software Foundation et créateur du système d'exploitation GNU.

Il y a deux ans, Stallman, un vieux de la veille dans le domaine de l'informatique, et un ardent défenseur des logiciels libres à travers sa Free Software Foundation, prévenait qu'utiliser intensivement l'informatique dans les nuages était « pire que stupide », car alors l'utilisateur perd le contrôle de ses données.

Il se dit maintenant de plus en plus inquiet à cause de la sortie de ChromeOS, le nouveau système d'exploitation de Google, basé sur GNU/Linux, pensé pour stocker le moins possible de données localement. Il s'en remet plutôt à une connexion permanente avec le nuage de serveurs de Google, éparpillé dans le monde, pour assurer le stockage des

informations sur les machines de l'entreprise plutôt que sur la vôtre.

Stallman ajoute : « Aux États-Unis, vous perdez vos droits sur vos données si vous les confiez aux machines d'une entreprise plutôt qu'à la vôtre. La police doit vous présenter un mandat pour saisir vos données, mais si elles sont hébergées sur le serveur d'une entreprise, la police peut y accéder sans rien vous demander. Ils peuvent même le faire sans présenter de mandat à l'entreprise. »

Google a entrepris un lancement en douceur de ChromeOS la semaine dernière, en présentant quelques fonctionnalités du système d'exploitation et en fournissant des machines de test à certains développeurs et journalistes tout en précisant que le lancement officiel n'aurait pas lieu avant le deuxième semestre 2011.

Eric Schmidt, patron de Google, en fait l'éloge sur son blog : « Ces annonces sont à mes yeux les plus importantes de toute ma carrière, c'est l'illustration du potentiel qu'a l'informatique de changer la vie des gens. Il est fascinant de voir à quel point des systèmes complexes peuvent produire des solutions simples comme Chrome et ChromeOS, adaptées à tout public. » Puis il poursuit : « À mesure que les développeurs se familiarisent avec notre ordinateur de démonstration, le Cr-48, ils découvriront que malgré sa jeunesse, il fonctionne incroyablement bien. Vous retrouverez toutes vos habitudes, mais avec des logiciels clients qui vous permettront de pleinement profiter de la puissance du Web. »

Mais Stallman reste de glace. « Je crois que *informatique dans les nuages* ça plaît aux marketeux, parce que ça ne veut tout simplement rien dire. C'est plus une attitude qu'autre chose au fond : confions nos données à Pierre, Paul, Jacques, confions nos ressources informatiques à Pierre, Paul, Jacques (et laissons-les les contrôler). Le terme « informatique imprudente » conviendrait peut-être mieux. »

Il voit un problème rampant : « Je suppose que beaucoup de gens vont adopter l'informatique imprudente, des idiots naissent chaque minute après tout. Le gouvernement américain pourrait encourager les gens à stocker leurs données là où ils peuvent les saisir sans même leur présenter de mandat de perquisition, plutôt que chez eux. Mais tant que nous serons suffisamment nombreux à conserver le contrôle de nos données, personne ne nous empêchera de le faire. Et nous avons tout intérêt à le faire, de peur que ce choix ne nous soit un jour totalement retiré. »

La responsabilité des fournisseurs de services dans les nuages a bénéficié d'un gros coup de projecteur durant la dernière quinzaine lorsqu'Amazon a banni Wikileaks de son service d'informatique dans les nuages EC2, invoquant, unilatéralement et sans proposer de médiation, le non respect des conditions d'utilisation par le site.

Le seul point positif de ChromeOS pour Stallman est sa base : GNU/Linux. « Au fond, ChromeOS est un système d'exploitation GNU/Linux. Mais il est livré sans les logiciels habituels, et il est truqué pour vous décourager de les installer ». Il poursuit : « c'est le but dans lequel ChromeOS a été créé qui me dérange : vous pousser à confier vos données à un tiers et accomplir vos tâches ailleurs que sur votre propre ordinateur ».

Stallman met de plus en garde les hackers en herbe contre le logiciel LOIC, présenté comme un moyen d'exprimer sa colère contre les sites ayant pris des mesures contre Wikileaks, non pas car il est contre ces actions, mais parce que le code source de l'outil n'est pas ouvert aux utilisateurs. « Pour moi, utiliser LOIC sur le réseau c'est pareil que descendre dans la rue pour protester contre les boutiques qui pratiquent l'évasion fiscale à Londres. Il ne faut accepter aucune restriction au droit de protester » note-t-il. « (Mais) si les utilisateurs ne peuvent pas compiler eux-même le logiciel, alors ils ne devraient pas lui faire confiance. »

*Mise à jour : Richard Stallman nous écrit : « Un article de la BBC rapportait que quelqu'un de chez Sophos disait que LOIC est un « logiciel inconnu », et j'ai cru qu'il entendait par là « propriétaire », mais je me suis trompé. En fait, LOIC est un logiciel libre, et donc les utilisateurs ont accès au code source et peuvent le modifier. Ses rouages ne sont pas obscurs comme ceux de Windows, de MacOS ou d'Adobe Flash Player, et personne ne peut y cacher de fonctionnalités malicieuses, comme c'est le cas pour ces programmes. »*

Lire aussi la suite de ce billet : **Ce que pensent les internautes de ce que pense Stallman sur le Cloud Computing...**

## **Notes**

[1] Crédit photo : Jean-Baptiste Paris (Creative Commons By-Sa)